

**Zeitschrift:** Revue économique franco-suisse  
**Herausgeber:** Chambre de commerce suisse en France  
**Band:** 61 (1981)  
**Heft:** 2

**Rubrik:** Flash sur les entreprises franco-suissees

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 29.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Flash sur les entreprises franco-suisse

La **Compagnie électro-mécanique**, filiale française du groupe suisse Brown Boveri, vient de procéder à un important regroupement de ses activités d'ingénierie en créant une grande unité – de quelque mille personnes – appelée **Division CEM-Systèmes SCAM**. – La réputation de la Compagnie électro-mécanique (CEM) est établie depuis longtemps dans le domaine de l'ingénierie de systèmes électriques et d'asservissement. Parmi ses réalisations, on note les équipements de grands laminoirs, de cimenteries, de papeteries et de systèmes divers de contrôle-commande et de distribution d'énergie. Par ailleurs, la CEM a développé une activité d'ingénierie et de systèmes énergétiques classiques et nouveaux, comme les pompes à chaleur de grande puissance, les systèmes force-chaleur, les centrales thermiques et hydrauliques complètes ainsi que les éléments destinés au refroidissement des centrales nucléaires. Enfin, sur le plan des techniques liées aux micro-processeurs, la CEM a réalisé les commandes de « process » liées à l'automatisation de grands ensembles industriels et urbains.

L'ensemble des services liés à ces activités vient d'être regroupé en un seul lieu et sous une autorité unique. Il n'en résulte aucune modification de la structure juridique ou financière de la CEM. Mais la réorganisation a son importance sur le plan des activités de la société, qui devraient en bénéficier. Les

divers départements qui constituent aujourd'hui la Division CEM-Systèmes SCAM, installée à la Porte de Bagnolet à Paris, avaient enregistré près de 700 millions de francs de commandes en 1980. Le plan prévoit d'approcher le milliard en 1981.

Sous la dénomination « **Société suisse d'assurances générales contre les accidents** » une nouvelle compagnie suisse d'assurance vient de demander agrément aux autorités françaises. Son capital-action sera de 10 millions. La nouvelle société sera étroitement liée à la Société suisse d'assurances générales sur la vie humaine (Rentenanstalt), coopérative suisse très active sur le plan international et représentée en France par une succursale qui se classe parmi les plus importants assureurs-vie. Il est prévu que la Rentenanstalt souscrira quelque 85 pour cent du capital de la nouvelle société d'assurance-accidents, le reste étant souscrit par le Crédit social des fonctionnaires, le groupe La Maison familiale et deux organismes du Crédit mutuel.

La société des **Ciments d'Origny**, dont 43 % des actions sont détenues directement ou indirectement par le groupe suisse Holderbank financière,

déclare pour 1980 une marge brute d'autofinancement de 63 millions de francs, inchangée par rapport à 1979, mais un bénéfice net de 4 millions en baisse de 50 %. Au niveau du groupe, Origny a des participations significatives dans les cimenteries de Champagnole et de l'Adour, et occupe la troisième place dans l'industrie cimentière française. Sa production était de l'ordre de trois millions de tonnes en 1980, soit 10,3 % du total de la profession. En dépit de certains retards dus à des facteurs techniques, les nouvelles installations de production d'Origny-Sainte-Benoîte ont pu être mises en service à la fin de 1980. La capacité de la société et sa productivité – notamment en raison d'une dépendance moindre du pétrole – s'en trouvent accrues. D'après les informations recueillies de bonne source, la nouvelle ligne de production basée sur le charbon améliore très sensiblement le rendement, et cette amélioration pourrait se répercuter sur les résultats de la société. Dans l'industrie cimentière, le prix du pétrole intervient actuellement pour plus du tiers du prix de revient. Le groupe Holderbank passe pour être, au niveau international, à la pointe des procédés qui permettent d'économiser le combustible, voire de faire intervenir le charbon. Ces procédés font actuellement l'objet d'une plus large diffusion par l'intermédiaire de la Commission de l'énergie de la Chambre de commerce internationale.



Monsieur Elie GUEISSAZ, administrateur-délégué de Métaux Précieux S.A. Métalor, est mort subitement le 3 mai dernier à Neuchâtel. Avec lui, les membres du Conseil d'administration de la Chambre de Commerce Suisse en France ont perdu un de leurs collègues, mais aussi un ami.

Né à Lausanne en 1921, Elie Gueissaz avait fait des études scientifiques à l'Université de Neuchâtel, puis à l'École Polytechnique de Zürich. Ingénieur en 1947, il travailla d'abord aux PTT, puis à Altenrhein (Allemagne). Directeur technique de la Fonderie Boilat à Reconvillier, il gagna Paris en 1964 et y dirigea pendant cinq ans la filiale française de la Société suisse Gardy.

C'est à cette époque qu'il fut nommé au Conseil d'administration de la Chambre de Commerce Suisse en France. Membre du Bureau du Conseil en 1968 et 1969, il fit aussi partie de la Commission des Publications. A ce titre, il s'intéressa activement à la Revue Économique franco-suisse et fut à l'origine de nombreuses innovations.

De retour en Suisse, Elie Gueissaz prit la Direction de Métaux Précieux S.A. Métalor, dont il assura, par son dynamisme et sa compétence, le développement en Europe et en Asie.

Il a toujours gardé un contact étroit avec Paris, où il venait plusieurs fois par mois s'occuper de la gestion de la filiale française du groupe MÉTALOR.

Elie Gueissaz laissera le souvenir d'un grand chef d'entreprise, l'image d'un homme cultivé, courtois et dévoué. Notre Chambre de Commerce présente ses condoléances à Madame Gueissaz et ses quatre enfants.